

De multiples produits
sont capables d'altérer les
fonctions cognitives

Pour le médecin interniste : deux nouveautés

- Des symptômes d'une grande banalité et donc un diagnostic difficile en l'absence de moyens appropriés, en particulier les tests psychométriques.
- La nécessaire prise en compte de l'arrière plan socio-culturel.

Des produits psycho-actifs en cause

Cannabis, benzodiazépines, ecstasy...

Mais essentiellement

Alcool éthylique

dont la consommation pourrait être
la première cause de troubles
cognitifs chez les personnes d'âge
moyen.

Des encéphalopathies compliquant la consommation d'alcool sont connues de longue date

- Le syndrome de Wernicke-Korsakoff
 - Troubles mnésiques
 - Atteinte des tubercules mamillaires, de l'hippocampe du thalamus...
 - Carence en vitamine B1
- La maladie de Marchiafava-Bignami
 - Démence, troubles de la marche
 - Nécrose des corps calleux
 - Cause inconnue
- La myélinolyse centro-pontine
 - Démence, troubles de la conscience
 - Lyse de la myéline de la région du pont
 - Variations brutales de la natrémie

Les troubles cognitifs

- Ont une fréquence beaucoup plus élevée au cours de l'alcoolodépendance
- Plus de la moitié des patients suivis en milieu spécialisé ont une association de troubles

De la mémoire

De l'organisation visuo-spatiale

De l'attention

Des fonctions exécutives

Associés à un ralentissement psychomoteur

Théorie du « Continuum »

- Le syndrome de Korsakoff serait la forme la plus grave des troubles cognitifs et la plus facilement identifiable

Mais en fait

- Le syndrome de Korsakoff survient brutalement,
- Les lésions anatomiques sont très limitées

Donc

- Plusieurs causes possibles des troubles cognitifs

Théorie du « vieillissement accéléré »

Perte neuronale aggravée par la consommation d'alcool

Mais en fait

Réversibilité des lésions qui concernent, essentiellement, la substance blanche

Donc

La cause des troubles reste mystérieuse

54 patients atteints de troubles cognitifs graves

- 43 hommes et 11 femmes. Age moyen : 51,5 ans

Tous en arrêt de travail depuis au moins un mois

Pour 21 d'entre eux : précédemment en activité
professionnelle

Chez 33 autres : RMI, AAH ou invalidité

- Suivi : 2 à 5 ans

17 : perdus de vue

16 : stabilisation ou aggravation

21 : évolution favorable

Abstinence complète	15
---------------------	----

Reprise d'activité professionnelle	10
------------------------------------	----

Amélioration de la qualité de vie	12
-----------------------------------	----

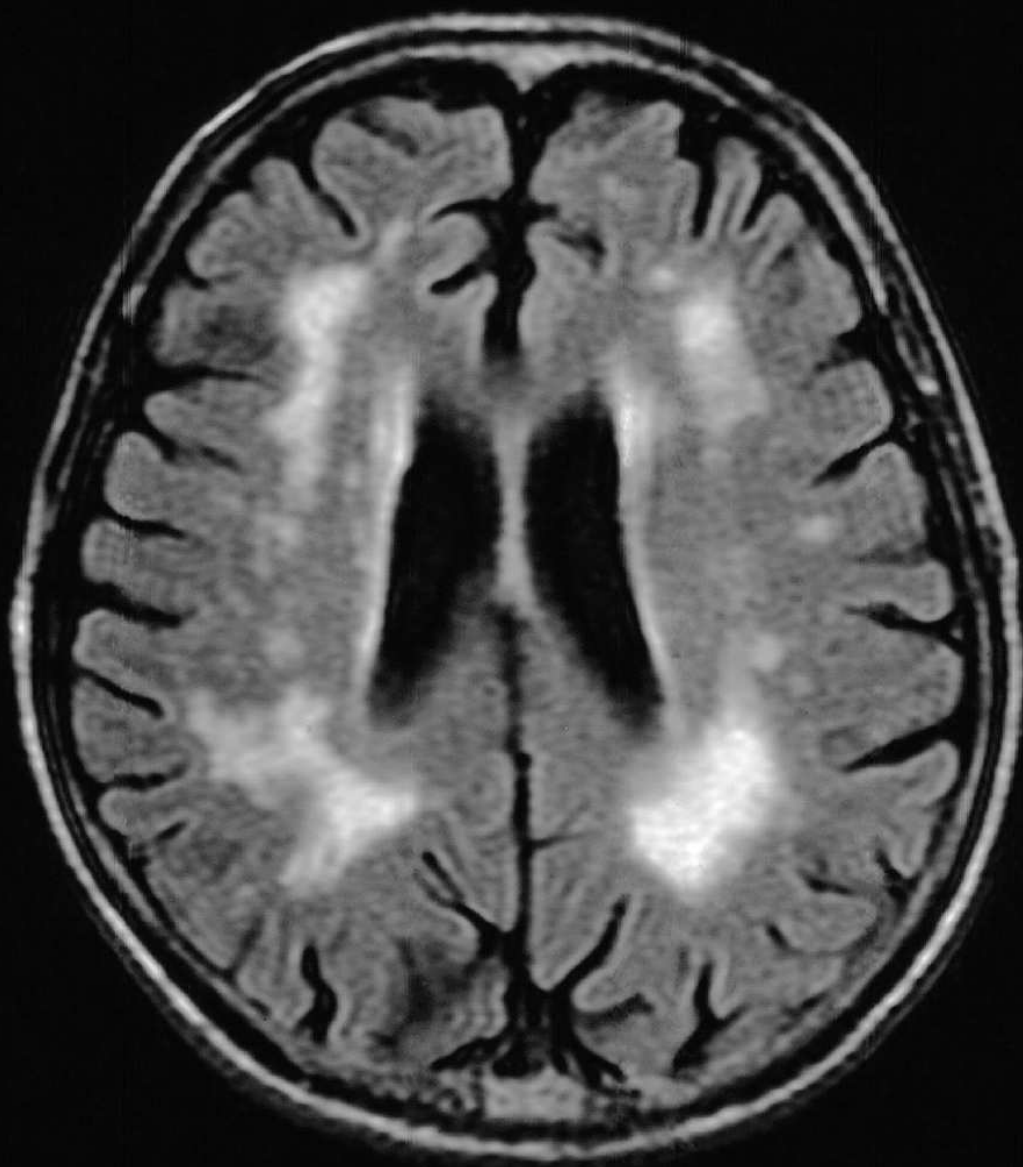
Apport de l'Imagerie par Résonnance Magnétique

Dans notre expérience :

- Chez deux patients qui avaient eu une encéphalopathie d'évolution réversible
Myélinolyse centro-pontine
Syndrome de Wernicke
- Chez 21 patients ayant « seulement » des troubles cognitifs graves
Hypersignaux de la substance blanche
Atrophie corticale (et parfois cérébelleuse)

Mais ces lésions ne sont pas spécifiques et s'observent au cours du vieillissement cérébral

Imagerie par résonance magnétique



W = 467 L = 220

Autres usage de produits psychoactifs et troubles cognitifs

Toxicité fonctionnelle

- * le cannabis
- * les benzodiazépines
- * les opiacés
- *

Toxicité lésionnelle

- * les solvants
- * la MDMA
- *

Amélioration des fonctions cognitives

- * le tabac
- * le café

Le cannabis utilisé à doses répétées entraîne :

des troubles de la mémoire, corrélés à des anomalies en imagerie fonctionnelle notamment déficit d'activation des régions frontales

Ces anomalies sont réversibles

Mais, elles peuvent être à l'origine de conséquences pathologiques graves, notamment d'accidents de la route.

Les benzodiazépines entraînent des altérations cognitives.

- * En administration « aiguë » chez un sujet « naïf »
- * En cas de mésusage
- * Quid des usages au long cours ?
Phénomènes de tolérance ?

Des études indiquent des atteintes cognitives même à doses thérapeutiques

Réversibilité mais même facteur de risque accidentologique que le cannabis

Les opiacés

Peu de données à long terme

Problème de l'aptitude professionnelle et à la conduite automobile des patients substitués par la buprenorphine et la méthadone

Peu d'études : résultats peu concluants

Problème médico-légal.

Les solvants inhalés

Les solvants organiques sont neurotoxiques : perturbations des fonctions cognitives

controverses portant sur :

- * les produits en cause
- * les niveaux d'exposition dangereux
- * la persistance des troubles

La 3,4-méthylène-dioxy-méthamphétamine (MDMA) alias ecstasy

Chez le singe : au bout de 2 semaines destructions des voies serotoninergiques striatales et corticales.

Chez l'homme en utilisation répétée Atteintes mnésiques dont la réversibilité est discutée.

Corrélées à des anomalies en PETScan et IRM fonctionnelles : atteintes des voies serotoninergiques et dopaminergiques.

D'autres amphétamines ainsi que la cocaïne pourraient avoir une toxicité comparable.

Comment mettre en évidence des troubles cognitifs organiques d'origine toxique (I)

En affirmant la réalité des troubles

- * par la clinique
- * par la pratique de tests psychométriques

Problème du choix des tests

Problème de l'interprétation des résultats

Comment mettre en évidence des troubles cognitifs organiques d'origine toxique (II)

En affirmant l'organicité de troubles :

- * par des examens électrophysiologiques : potentiels évoqués

- * par l'imagerie (mais altérations tardives).

Mauvaise corrélation avec les résultats des tests psychométriques.

Comment mettre en évidence des troubles cognitifs organiques d'origine toxique (III)

En éliminant les diagnostics différentiels

- * Affections psychiatriques : troubles dépressifs

- * Démences d'autre origine : maladie d'Alzheimer débutante.....

En pratique le plus difficile est de faire la part de plusieurs facteurs
exemple : alcool + solvants

Importance de la réversibilité des troubles

Chez une personne ayant des troubles cognitifs

- Le maintien d'une activité est parfois possible : rôle de l'expérience.
- Mais l'apprentissage de nouvelles fonctions est impossible.
Pas de réinsertion professionnelle.
- Les thérapies d'aide au sevrage deviennent le plus souvent illusoires

Les perturbations cognitives

Peuvent rester longtemps inapparentes pour le sujet et son entourage

mais :

- elles perturbent le confort de vie,
- elles aggravent les risques d'accidents (de la route mais aussi du travail, domestiques...)
- elles constituent un handicap pour la vie relationnelle